

Sinfonietta de Lausanne

**Ravel
Copland
Ibert
Stravinski
Dukas**

Jeudi 24.09.2020

**Salle Métropole
Lausanne, 20h**

**Roberto Forés Veses
direction**

Igor Stravinski
1882—1971
Concerto en mi bémol
«Dumbarton Oaks»

1. Tempo giusto
2. Allegretto
3. Con moto

15'

Moins de dix ans séparent le *Concerto en mi bémol* «Dumbarton Oaks» d'Igor Stravinski et *Appalachian Spring* d'Aaron Copland, deux partitions «américaines», mais dans un sens bien différent l'une de l'autre. La première est une commande passée par le couple de mécènes Robert et Mildred Woods Bliss lors d'un séjour que le compositeur effectue en 1937 à New York, pour la création de son ballet *Jeu de cartes*. Si le surnom «Dumbarton Oaks» fait référence au domaine où vivent les époux, l'ouvrage s'avère typique du néo-classicisme de son auteur qui se tourne ici vers Johann Sebastian Bach et le genre du concerto grosso. Les quinze instruments sont autant de solistes régulièrement opposés par groupes, dans une écriture émaillée de plusieurs passages fugués. Comme toujours chez Stravinski, il ne s'agit pas là d'une œuvre «à la manière de», mais bien de l'utilisation, de la déformation et de la transformation d'éléments d'écritures empruntés à une époque antérieure et insérés dans un style hautement personnel et contemporain.

C'est l'Amérique profonde qu'exprime *Appalachian Spring*, la troisième grande musique de ballet écrite par Copland, après *Billy the Kid* et *Rodeo*. L'histoire se passe dans la Pennsylvanie rurale et présente les joies et craintes d'un jeune couple à l'approche de son mariage. Présentée en octobre 1944 à Washington dans une chorégraphie de Martha Graham, la pièce valut à son auteur un prix Pulitzer. Copland extrait d'abord de son ballet une suite destinée à un orchestre symphonique. Ce n'est que plus tard que cette même suite se voit publiée dans l'instrumentation originale de l'œuvre, pour seulement treize instruments, jouée ce soir. Le goût du musicien pour l'utilisation de matériau folklorique se concrétise ici avec *Simple Gifts*, un chant de la communauté des Shaker, écrit en 1848 et utilisé dans le thème et variations du septième mouvement. Cependant, de par son diatonisme, ses motifs courts et ses rythmes ciselés, la partition donne l'impression d'une proximité de chaque instant avec la musique populaire.

Aaron Copland
1900—1990
Appalachian Spring

suite pour 13 instruments

1. Very slowly
2. Fast
3. Moderate
4. Quite fast
5. Still faster
6. Very slowly (as at first)
7. Calm and flowing
8. Moderate. Coda.

23'

Maurice Ravel 1875—1937 Ma mère l'Oye

arr. Iain Farrington

1. Pavane de la Belle au bois dormant
2. Petit Poucet
3. Laideronnette, Impératrice des Pagodes
4. Les Entretiens de la Belle et de la Bête
5. Le Jardin Féérique

16'

L'œuvre de Ravel est présentée dans un arrangement pour ensemble de chambre, réalisé par le compositeur britannique Iain Farrington, où sont réunis l'intimité de la version pianistique et les couleurs de l'orchestre. C'est au même arrangeur que nous devons une semblable adaptation chambriste de *L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas (1897). Ce poème symphonique en forme de scherzo tire sa matière de la ballade éponyme de Johann Wolfgang von Goethe qui narre les déconvenues d'un jeune magicien animant un balai dont le contrôle lui échappe rapidement. Deux thèmes, associés à ces «personnages», sont clairement présentés avant de s'affronter et de s'entremêler dans une tension dramatique croissante. L'arrivée du maître permet de sauver la situation.

Jacques Ibert 1890—1962 Divertissement

1. Introduction
2. Cortège
3. Nocturne
4. Valse
5. Parade
6. Finale

15'

Maurice Ravel nous offre avec *Ma mère l'Oye* un condensé de son art. La danse, l'enfance, la féerie ou encore l'exotisme sont en effet autant de fils rouges qui traversent toute sa production. L'œuvre s'inspire des *Contes de ma mère l'Oye* de Charles Perrault, de *La Belle et la Bête* de Madame Leprince de Beaumont et du *Serpentin vert* de Madame l'Aulnoy. Elle est créée en 1910, par deux adolescentes, dans une version pour piano à quatre mains que le compositeur orchestre l'année suivante, avant de l'élargir pour en faire un ballet. Si la suite de cinq pièces à l'affiche aujourd'hui n'est donc pas (encore) un ballet, sa musique est déjà imprégnée de danse, à l'image de la «Pavane de la Belle au bois dormant» ou de la sarabande du «Jardin féérique». C'est aussi sur deux valse que se noue le dialogue dans les «Entretiens de la Belle et de la Bête». L'exotisme trouve enfin son expression dans les origines méridionales de la pavane et de la sarabande, ainsi que dans l'écriture pentatonique de «Laideronnette, impératrice des Pagodes», dont l'orchestration évoque le gamelan javanais.

Paul Dukas 1865—1935 L'Apprenti sorcier

arr. Iain Farrington

12'

Le *Divertissement* de Jacques Ibert trouve son origine dans la musique de scène écrite pour la comédie *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche. On retrouve dans ces pages l'esthétique pétillante d'Ibert, caractérisée notamment par une instrumentation délicate et une parfaite maîtrise de la forme, le tout teinté de néo-classicisme. A cela s'ajoute un humour des plus spirituels qui s'écoute ici dans les nombreuses citations dont se voit parsemée la partition, de la *Marche nuptiale* de Felix Mendelssohn dans le «Cortège» à un remarquable pot-pourri de valse dans le quatrième mouvement. | Yaël Hêche

Roberto Forés Veses
direction



Né en Espagne, Roberto Forés Veses étudie à l'Académie Musicale de Pescara et à l'Académie Sibelius d'Helsinki avec Leif Segerstam. En 2006, il remporte à l'unanimité le Concours de direction d'orchestre d'Orvieto et, l'année suivante, sort lauréat du Concours international de chef d'orchestre Evgeny Svetlanov. Depuis 2012, il est le directeur musical et artistique de l'Orchestre national d'Auvergne. Il dirige notamment les orchestres philharmoniques du Luxembourg, de Prague et de Saint-Pétersbourg, l'Orchestre symphonique de la NHK, l'Orchestre national de Lyon ou encore l'Orchestre de chambre de Paris. Parmi ses prestations dans le domaine lyrique, mentionnons ses débuts, en 2008, au Teatro Regio de Turin dans *Salomé* et *L'Elixir d'amour*, ainsi qu'au Bolchoï dans *Macbeth*. Sa discographie se forme en collaboration avec les labels Aparté et Warner Classics. Avec l'Orchestre national d'Auvergne, il enregistre des œuvres de Tchaïkovski, Sibelius, Beethoven, Dvořák, Janáček et Martinů. | www.robortofores.com



Ville de Lausanne



canton de
vaud



LOTERIE
ROMANDE



FONDATION
LEENAARDS



SANDUZ FONDATION DE FAMILLE



Fondation
Pittet
**Société
Académique
Vaudoise**



FONDATION
Françoise
Champoud

Fondation Notaire
André Rochat

www.sinfonietta.ch

Association des Amis du
Sinfonietta de Lausanne